

Médecine VÉTÉrinaire

Université 
de Montréal

JUIN 2006
VOLUME 1
NUMÉRO 1

LE JOURNAL DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE À SAINT-HYACINTHE

UN CAMPUS EN TRANSFORMATION

Pierre Lamothe L'homme de terrain derrière le projet

Sans Pierre Lamothe, il n'est pas certain que les transformations majeures en cours sur le campus de Saint-Hyacinthe depuis cinq ans auraient aussi fière allure. En 2001, le médecin vétérinaire et professeur a en effet accédé à un nouvel emploi, si l'on peut dire, en

consacrant toutes ses énergies à la réalisation de ces travaux.

« Je tiens à dire que, sans l'apport de chaque employé, sans le soutien des chefs d'équipe et des responsables de secteur, il aurait été impossible de progresser comme on l'a

fait », a-t-il rappelé récemment.

La Faculté de médecine vétérinaire de l'Université, Pierre Lamothe la connaît bien. Il y travaille depuis... 39 ans. Sa carrière de professeur menée tambour battant et son statut de spécialiste québécois en thériogénolo-

Suite p. 2

Rien de moins qu'un nouveau CHUV. Page 3
L'importance des diplômés. Page 6

Christine Theoret,
« superprof ». Page 8



Un campus... (suite)

gie auraient pu le satisfaire. Mais cet homme pragmatique aspirait à relever des défis encore plus concrets.

Dès 1981, le doyen de la Faculté, Raymond S. Roy, reconnaissant ses talents d'administrateur et d'organisateur, le recrute à titre de vice-doyen aux affaires cliniques, poste qu'il occupera pendant 12 ans. Il devient ainsi responsable de l'ancêtre du Centre hospitalier universitaire vétérinaire (CHUV).

Lui-même professeur clinicien, le vice-doyen Lamothe est bien placé pour comprendre les problèmes de locaux et d'équipements inadéquats que vivent quotidiennement ses collègues professeurs et les étudiants. Les besoins sont d'autant plus criants que la Faculté recrute de nombreux professeurs qui, formés dans les meilleures facultés vétérinaires, s'attendent à trouver à Saint-Hyacinthe un milieu d'enseignement et de recherche à la hauteur de leurs compétences. Le programme de doctorat porté à cinq ans commande également l'ajout de locaux. En 1998, l'agrandissement et la rénovation du campus s'imposent.

De concert avec le doyen Roy, Pierre Lamothe travaillera autant à la conception du projet qu'à la recherche du financement et à sa réalisation. Et la tâche est si colossale que, depuis 2001, il s'y consacre exclusivement à titre d'adjoint au doyen au développement physique des infrastructures, poste clé dans lequel le confirme le nouveau doyen de la Faculté, Jean Sirois, en 2005.

Un rôle ingrat

Entre autres responsabilités, le D^r Lamothe joue le rôle difficile et souvent ingrat du négociateur à la recherche de compromis acceptables tenant compte à la fois des besoins des usagers et du budget établi. Il agit également à titre d'agent de liaison auprès du gestionnaire du projet et auprès des responsables de l'Université de Montréal.

Aujourd'hui, sa prudence l'incite à prévenir les usagers du CHUV que les prochains mois seront ardues : « La situation sera très difficile cet automne, alors qu'il faudra déménager temporairement dans des locaux qui ne sont pas adaptés à nos besoins. C'est un passage obligé, car il n'est pas question de suspendre nos activités. Tout un défi en perspective ! Mais quand tout sera terminé, on pourra vraiment apprécier le nouveau CHUV. D'ici là, il reste encore bien des étapes à franchir. »

À quelques mois de sa retraite, Pierre Lamothe demeure un homme passionné par les grands projets de construction qu'il a pilotés. « C'est un travail que j'aime et que je quitterai bientôt à regret. »

Un 25^e agrément complet de l'AAHA pour l'Hôpital des animaux de compagnie

L'American Animal Hospital Association (AAHA) accordait récemment, pour une 25^e fois, son plein agrément à l'Hôpital des animaux de compagnie de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal.

D'une durée de trois ans, cette reconnaissance atteste que l'Hôpital se conforme aux plus hauts standards de qualité reconnus en Amérique du Nord tant pour les soins et les services offerts que pour les infrastructures en place. Les membres du comité d'évaluation de l'AAHA ont particulièrement apprécié le dévouement du personnel et l'importance accordée à la qualité des soins. La nouvelle salle d'attente, inaugurée en octobre 2004, les a impressionnés très favorablement. Ils ont aussi pris en compte les améliorations en cours de réalisation qui permettront, entre autres, l'aménagement d'un chenil et de nouvelles salles d'examen pour les spécialistes.

L'Hôpital des animaux de compagnie est l'une des constituantes du Centre hospitalier



LE PERSONNEL DE L'HÔPITAL DES ANIMAUX DE COMPAGNIE SE RÉJOUIT DE CE 25^e AGRÉMENT DE L'AAHA.

universitaire vétérinaire. Ses professeurs, cliniciens, résidents, internes et étudiants y assurent une gamme complète de services, qui comprennent l'anesthésiologie, la cardiologie, la chirurgie, la dentisterie, la dermatologie, l'imagerie médicale, la médecine du comportement, la médecine interne, la neurologie, l'oncolo-

gie, l'ophtalmologie, la pratique générale ainsi que l'urgentologie et les soins continus. L'Hôpital compte également un service de médecine zoologique formé de deux cliniques, la Clinique des oiseaux de proie et la Clinique des animaux exotiques. L'Hôpital prodigue des soins d'urgence jour et nuit et sept jours sur sept.



LA D^{re} ISABELLE LANGLOIS AVEC UN BEAU SPÉCIMEN DE LA CLINIQUE DES ANIMAUX EXOTIQUES.



CHARLES-ÉMILE, LE FILS DU PROFESSEUR DE MÉDECINE BOVINE GILLES FECTEAU, DONNE UNE FEUILLE À SON NOUVEL AMI, UN PETIT VEAU, QUI SE TROUVAIT, BIEN TEMPORAIREMENT, DEVANT L'IMMEUBLE DE LA FACULTÉ.



MOT DU DOYEN

Le voici enfin ! Le premier numéro de *Médecine vétérinaire*. Il s'agit là d'une initiative qui me tient à cœur, celle de reprendre contact avec vous, diplômés, partenaires et amis de la Faculté. Ce nouveau bulletin sera publié deux fois l'an et vous renseignera sur les gens, le quotidien, les activités et les grands projets de la Faculté. Nous en profiterons également pour souligner l'apport exceptionnel de nos diplômés à l'avancement de la profession et mettre en relief le soutien remarquable de nos partenaires. Le D^r Émile Bouchard, directeur du développement et des relations avec les diplômés, agira à titre d'éditeur et assurera la coordination de la publication. *Médecine vétérinaire* succède ainsi au *Pense-bête*, publié la dernière fois à l'été 2001. Et il s'en est passé des choses depuis cinq ans...

La Faculté de médecine vétérinaire a vécu ces dernières années une grande période de chan-

gement et d'effervescence, qui se poursuit encore aujourd'hui. Cette transformation s'est d'abord illustrée au sein du personnel enseignant avec l'embauche d'une trentaine de professeurs et d'une vingtaine de cliniciens alors que 15 professeurs ont quitté la Faculté pour une retraite bien méritée. Bien que l'arrivée de nouveaux professeurs suscite beaucoup d'enthousiasme, le départ de ceux qui ont si grandement contribué à l'essor de la médecine vétérinaire au Québec nous rend nostalgiques. À ces derniers, je ne peux qu'exprimer toute ma reconnaissance. L'enseignement de la médecine vétérinaire à la Faculté repose aujourd'hui sur 90 professeurs, 31 cliniciens et plus de 300 membres du personnel non enseignant (cadre, professionnel, bureau, technique et de métiers). Avec les 421 étudiants inscrits au doctorat en médecine vétérinaire et les 202 étudiants aux cycles supérieurs (internat, résidence, maîtrise, doctorat et postdoctorat), nous formons une grande famille de plus de 1000 personnes qui étudient, enseignent et travaillent ensem-

Rien de moins qu'un nouveau CHUV

Les visiteurs qui circulent pour la première fois sur le campus de la Faculté de médecine vétérinaire ne manquent jamais de s'étonner de l'étendue et de la complexité des infrastructures qui s'y trouvent. Et ce n'est rien encore, car le campus se transforme à la vitesse grand V. Un tout nouveau Centre hospitalier universitaire vétérinaire (CHUV) s'érige maintenant au cœur de la phase 2 du programme d'agrandissement et de rénovation, lancé en 1999. Voici, en bref, en quoi consiste le projet.

Phase 1 : mieux répondre aux besoins des étudiants

Inaugurée à l'automne 2004 et d'une valeur de 28 M\$, la phase 1 améliore significativement les infrastructures d'enseignement et de recherche et permet de répondre à la hausse de la clientèle étudiante. À l'Hôpital des animaux de compagnie, les nouvelles unités de médecine générale et de médecine des animaux exotiques bonifient la formation clinique des étudiants de cinquième année. Des salles d'exams additionnelles, des locaux de secrétariat et d'archives, des salles d'attente distinctes pour les propriétaires de chats ou de chiens rendent l'Hôpital conforme aux normes nord-américaines de qualité. L'agrandissement du Refuge pour chats et chiens permet quant à lui d'améliorer la formation préclinique des étudiants.

La phase 1 inclut de nouveaux laboratoires de pharmacologie clinique, de pathologie clinique, de biologie moléculaire et cellulaire et de virologie. La recherche sur les médiateurs de l'inflammation, les problèmes respiratoires chroniques des chevaux et l'arthrite chez le cheval s'en trouve ainsi renforcée. Le pavillon situé au 1500, avenue des Vétérinaires héberge également une aire de consommation pour les étudiants et le personnel ainsi que le Laboratoire de biotechnologie vétérinaire et alimentaire. Figurent aussi à la liste des ajouts un carrefour informatique, un centre de production multimédia et des bureaux pour les professeurs, dont le nombre a augmenté sensiblement au cours des dernières années.

Phase 2 : se doter d'équipements ultramodernes

D'une valeur de 39 M\$, la phase 2 englobe l'agrandissement de l'Hôpital des animaux de la ferme et de l'Hôpital équin et l'achèvement de l'Hôpital des animaux de compagnie. Un nouveau service d'imagerie médicale, situé au centre de ces grands ensembles, disposera des technologies de la résonance magnétique, de la tomodensitométrie (CT Scan), de la scintigraphie (médecine nucléaire) ainsi que de la radiographie et de l'échographie. Les locaux réservés aux animaux de la ferme et aux chevaux seront agrandis de 5480 m² auxquels s'ajoute la rénovation de 2300 m² de locaux existants. À l'Hôpital

des animaux de compagnie, on ajoutera 2300 m² et l'on rénovera 1115 m² d'installations. Toutes les infrastructures du CHUV s'en trouveront améliorées, autant les services de soins et les services administratifs que les espaces d'enseignement, dont certains seront partagés avec le Cégep de Saint-Hyacinthe. Le tout sera terminé à l'automne 2007.

Avec l'ensemble de ces travaux, la superficie du campus a presque doublé depuis quelques années. Le défi consiste maintenant à compléter le financement pour combler les besoins en équipements, car les budgets actuels ne suffisent pas.

Anecdotes de chantier

Déplacement d'un mastodonte
Les 10 et 11 juin 2004, on procédait au déplacement de l'étable d'enseignement sur une distance de 152 m derrière son emplacement précédent, rue des Vétérinaires.

Construit en 1985, le bâtiment fait 43 m de long sur 11 m de large. Il peut accueillir 35 bovins et chevaux en plus de loger des locaux d'enseignement.

Les maisons « temporaires » cèdent enfin leur place... 25 ans plus tard !
Le 29 mars 2005, la Faculté se départait des trois maisons mobiles

aménagées sur le campus il y a plus de 25 ans. « C'était un peu de moi-même que je voyais disparaître... J'avais appris à les respecter, ces baraques que je désignais, avec une certaine pointe d'humour, du nom de pavillon Cousineau, confie Jean-Baptiste Phaneuf. C'est en effet le doyen Cousineau qui avait eu l'idée d'agrandir la Faculté par l'addition de ces locaux à la fin des années 70. Et vous savez que j'ai été un des premiers à y occuper un bureau comme "membre" de la section de pathologie, qui y installa ses bureaux dès que les maisons furent prêtes. »



UNE DES TROIS MAISONS MOBILES TEMPORAIRES, QUI SONT DEMEURÉES SUR LE CAMPUS... 25 ANS. « JE LES AIMAIS BIEN, MOI, CES BARAQUES », NOUS A DIT JEAN-BAPTISTE PHANEUF, PROFESSEUR À LA RETRAITE.

ble au campus maskoutain de l'Université de Montréal.

L'évolution des programmes d'enseignement et de formation est tout aussi remarquable. Au premier cycle, les finissants de 2006 représentent déjà la troisième cohorte du nouveau programme de doctorat en médecine vétérinaire de cinq ans. Les échos qui nous parviennent de la profession indiquent clairement l'effet bénéfique de l'addition d'une année. La période 2001-2006 a également été marquée par plusieurs ajouts à la formation aux cycles supérieurs, dont les nouveaux programmes de résidence en médecine zoologique, en imagerie médicale, en thériogénologie et en urgentologie et soins continus et l'internat de perfectionnement en sciences appliquées vétérinaires en médecine zoologique.

En recherche, les professeurs, les chercheurs et leurs équipes continuent de contribuer de façon exceptionnelle au développement des connaissances et à l'innovation en santé animale. D'ailleurs, la reconnaissance obtenue auprès des

organismes subventionnaires québécois et canadiens dénote la qualité et le rendement de nos scientifiques. Le nouveau Centre de recherche avicole, le projet Recherche en environnement et productions animales, le Laboratoire de biotechnologie vétérinaire et alimentaire de même que le Réseau canadien de recherche sur la mammité bovine ne représentent que quelques exemples du leadership novateur des professeurs de la Faculté.

Nos infrastructures subissent elles aussi une grande métamorphose. Cette importante mise à niveau, entreprise à la fin de 1999, quand nous avons perdu l'agrément complet de l'American Veterinary Medical Association (AVMA), devrait être complétée à l'été 2007. Ce numéro fait d'ailleurs largement état de sa progression. Vous constaterez que la phase 1, inaugurée en 2004, et la phase 2, en cours de réalisation, améliorent grandement les installations et les équipements consacrés à l'enseignement, à la recherche et aux services à la collectivité. Je suis confiant que ce

vaste programme de construction et de rénovation permettra de répondre à nos besoins et de satisfaire aux exigences de l'AVMA. Le recouvrement de l'agrément complet demeure, vous l'aurez deviné, l'enjeu prioritaire de la Faculté.

En terminant, je tiens à remercier chaleureusement mon prédécesseur, le D^r Raymond S. Roy, et son équipe : André Dallaire, Diane Blais, Youssef Elazhary, Michel Carrier et Pierre Lamothe, pour leur engagement indéfectible envers la Faculté et leur contribution remarquable au renouveau de notre établissement. Au moment où mon équipe et moi célébrons notre premier anniversaire d'entrée en fonction, nous demeurons fiers et enthousiastes d'être à la direction d'un lieu d'enseignement formant les professionnels du plus beau métier du monde.

Chers lecteurs, j'espère que vous apprécierez ce premier bulletin. Je vous invite à me faire part de vos commentaires et suggestions (jean.sirois@umontreal.ca). Au plaisir de vous lire !

JEAN SIROIS

BRÈVES

NOMINATIONS

- **Derek Boerboom**, professeur adjoint en biotechnologies animales
- **David Francoz**, professeur adjoint en médecine bovine
- **Marcelo Gottschalk**, directeur du Groupe de recherche sur les maladies infectieuses du porc
- **Ann Letelier**, chercheuse adjointe à la Chaire de recherche en salubrité des viandes
- **Alexander de Oliveira El Warrak**, professeur adjoint en chirurgie des animaux de compagnie

HONNEURS ET DISTINCTIONS

- **Marie Archambault**, gagnante du prix du meilleur enseignant en deuxième année 2004-2005
- **Michèle Doucet**, lauréate du prix Pfizer-Carl-J.-Norden d'excellence en enseignement 2004-2005 et du Prix d'excellence en enseignement de l'Université de Montréal dans la catégorie des professeurs agrégés
- **Patrick Guay**, professeur honoraire, lauréat du prix Mérite du Conseil interprofessionnel du Québec
- **Jean-Pierre Lavoie**, lauréat du prix Pfizer d'excellence en recherche 2004-2005
- **Michel Morin**, récipiendaire de la médaille de Saint-Éloi
- **Raymond S. Roy**, professeur émérite de l'Université de Montréal
- **Frédéric Sauvé**, lauréat du prix Merial d'excellence en enseignement clinique 2006
- **Doris Sylvestre**, lauréate du prix Merial d'excellence en enseignement clinique 2005



LES RETRAITÉS DE L'ANNÉE 2005
DE GAUCHE À DROITE : ARMAND TREMBLAY, LASZLO DEROETH, DORIS LARIVIÈRE, DIANE LAGANIÈRE, ANDRÉ CÉCYRE, LE DOYEN JEAN SIROIS, LAURIER DUCASSE, CÉLINE HOULE, ROGER RUPPANNER, NICOLE PINARD, YVON COUTURE ET MICHÈLE PAPINEAU



50^e ANNIVERSAIRE DE LA PROMOTION DE 1955
L'AUTOMNE DERNIER, 11 DIPLÔMÉS DE LA PROMOTION DE 1955, LA PLUPART ACCOMPAGNÉS DE LEUR CONJOINTE, ONT ACCEPTÉ L'INVITATION LANCÉE PAR LA FACULTÉ POUR SOULIGNER LE 50^e ANNIVERSAIRE DE LEUR PROMOTION. LE D^r LOUIS LAHAYE, VICE-PRÉSIDENT DE LA CLASSE, ÉTAIT L'INSTIGATEUR DE LA FÊTE. LES D^{rs} JEAN FLIPO ET CLÉMENT TRUDEAU SE SONT JOINTS À EUX AINSI QUE M^{mes} CAUMARTIN ET ST-GEORGES. LES DIPLÔMÉS DE 1955 PRÉSENTS ÉTAIENT LES D^{rs} GASTON BOULAY, SIMON CARRIÈRE, OLIVIER GARON, JEAN-GUY HÉBERT, JEAN-NOËL JOURDAIN, LOUIS LAHAYE, RENÉ MALO, ROSAIRE NOËL, JEAN-BAPTISTE PHANEUF, CHARLES RONDEAU ET RENÉ VEILLEUX.



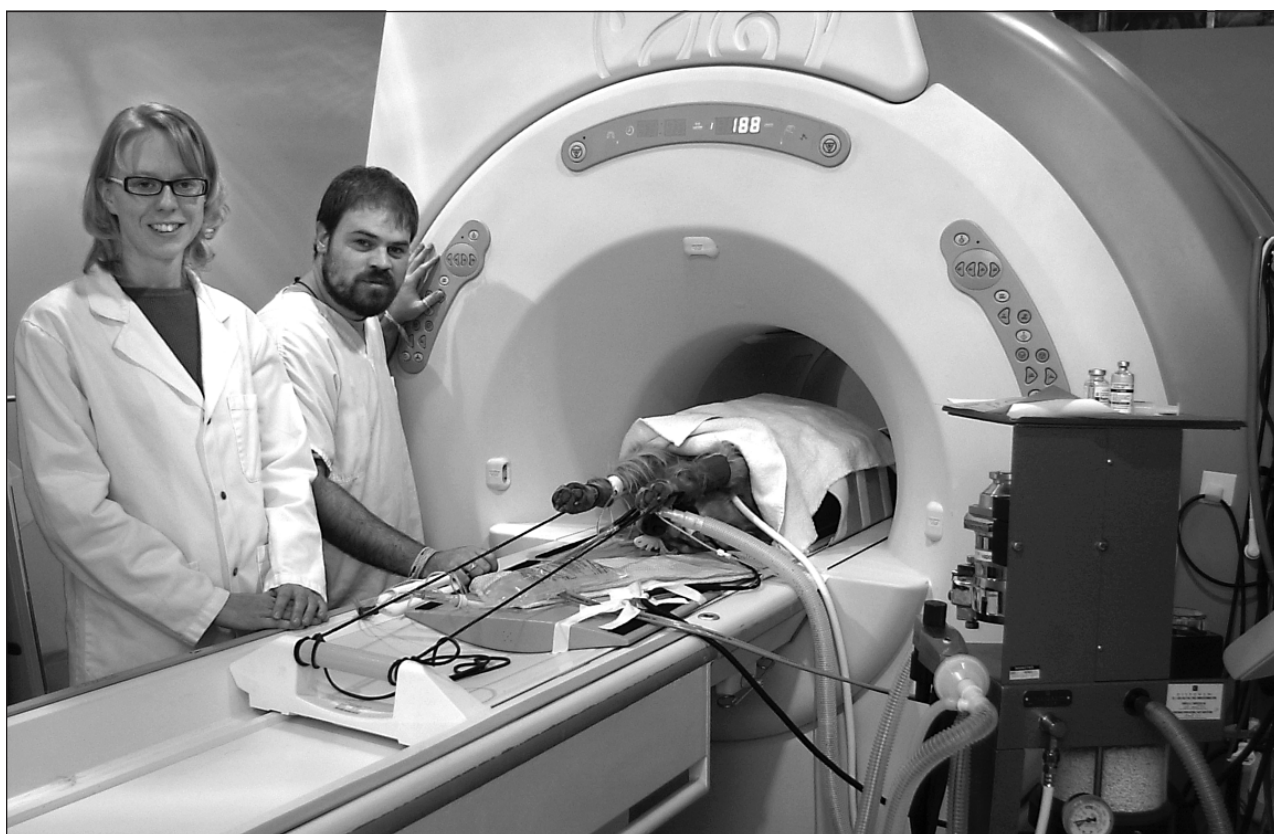
LA DIRECTION DE LA FACULTÉ
DE GAUCHE À DROITE : ESTELA CORNAGLIA, DIRECTRICE DU SERVICE DE DIAGNOSTIC, SYLVAIN QUESSY, DIRECTEUR DU DÉPARTEMENT DE PATHOLOGIE ET MICROBIOLOGIE ; ISABELLE SHUMANSKI, DIRECTRICE ADMINISTRATIVE ; MARIO JACQUES, VICE-DOYEN À LA RECHERCHE ET AUX ÉTUDES SUPÉRIEURES ; CHRISTIANE GIRARD, VICE-DOYENNE AUX AFFAIRES ÉTUDIANTES, À LA VIE FACULTAIRE ET SECRÉTAIRE DE LA FACULTÉ ; PASCAL DUBREUIL, VICE-DOYEN AUX AFFAIRES CLINIQUES ; JEAN SIROIS, DOYEN ; ÉMILE BOUCHARD, DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT ET DES RELATIONS AVEC LES DIPLÔMÉS ; DIANE BLAIS, DIRECTRICE DU DÉPARTEMENT DE SCIENCES CLINIQUES ; NORMAND LARIVIÈRE, DIRECTEUR DU DÉPARTEMENT DE BIOMÉDECINE VÉTÉRINAIRE ; ET PIERRE LAMOTHE, ADJOINT AU DOYEN AU DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE DES INFRASTRUCTURES. ÉTAIT ABSENT ANDRÉ VRINS, VICE-DOYEN À LA FORMATION PROFESSIONNELLE.

CONSULTEZ LE SITE WEB DE LA FACULTÉ
QUE VOUS SOUHAITIEZ OBTENIR DE L'INFORMATION SUR LES PROGRAMMES D'ÉTUDES DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE OU SUR LES TRAVAUX MENÉS PAR L'UN OU L'AUTRE DE SES GROUPES DE RECHERCHE, CONSULTEZ LE SITE <WWW.MEDVET.UMONTREAL.CA>. VOUS Y TROUVEREZ UNE MINE DE RENSEIGNEMENTS UTILES, EN PLUS DE POUVOIR PRENDRE CONNAISSANCE DES SERVICES OFFERTS AU CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE VÉTÉRINAIRE ET AU SERVICE DE DIAGNOSTIC, SANS COMPTER L'INFORMATION SUR LES AFFAIRES DE LA FACULTÉ ET LA VIE ÉTUDIANTE. LE SITE WEB, QUI COMPREND UNE PORTION GRAND PUBLIC, UN RÉSEAU INTRANET ET UN PORTAIL VÉTÉRINAIRE FRANCOPHONE, EST DEvenu AU FIL DES ANS UN INCONTOURNABLE POUR QUI VEUT DEMEURER AU FAIT DE LA VIE FACULTAIRE : HORAIRES ET PLANS DE COURS, RÉSERVATION DE LOCAUX, SÉMINAIRES ET BIEN PLUS. IL RENFERME DE NOMBREUSES RESSOURCES POUR L'ENSEIGNEMENT ET L'APPRENTISSAGE, DONT LA MÉDIATHÈQUE ET DES MODULES DE SIMULATION CLINIQUE.



Révolution en imagerie médicale vétérinaire

Le campus de Saint-Hyacinthe sera l'un des plus modernes du continent



KATE ALEXANDER ET ÉRIC CARMEL SURVEILLENT PRINCE, UN CHIEN QUI A SUBI UNE CHIRURGIE ET QU'ILS ONT GLISSÉ DANS UN APPAREIL DE RÉSONANCE MAGNÉTIQUE.

Prince, un golden retriever âgé de 10 ans, ne mesure pas sa chance. Profondément anesthésié, couché sur le dos et sanglé, il glisse doucement dans un appareil de résonance magnétique nucléaire. C'est l'un des équipements les plus perfectionnés du Canada en médecine vétérinaire qui vaut à lui seul quelque 800 000 \$. « Ce chien a subi une chirurgie au pelvis il y a un mois et nous devons vérifier si une seconde opération est nécessaire », explique le vétérinaire Éric Carmel.

Sur l'écran devant lui, on aperçoit des images très précises du patient, comme si on l'avait coupé en petits morceaux dans le sens de la longueur – ou de la largeur selon les besoins. « Vous voyez ici la tumeur, fait observer la radiologue Kate Alexander en pointant avec son crayon une masse sombre près du bassin. De telles images aident le chirurgien à orienter son intervention. Mais dans certains cas, elles nous révèlent que tout espoir est vain. Le vétérinaire doit alors annoncer au propriétaire de l'animal qu'il vaut mieux ne pas tenter une nouvelle opération. »

Rayons X, échographie, tomographie, résonance magnétique et même, d'ici un an, scintigraphie. Voilà les nouvelles armes de la Faculté de médecine vétérinaire, qui prend actuellement un grand virage qui va la propulser parmi les centres les mieux équipés en Amérique du Nord dans le domaine de l'ima-

gerie médicale. « Ce que nous avons ici est équivalent, sinon supérieur, aux centres que j'ai eu la chance de visiter sur le continent », indique la D^{re} Alexander, diplômée de l'Ohio State University.

Pour la Faculté, dont les lacunes sur le plan des équipements et des infrastructures avaient été un facteur négatif lors des visites en vue de l'agrément, ce virage est déterminant. La mise à niveau s'est faite à une telle vitesse que les pavillons destinés à les accueillir ne sont pas encore construits. De façon temporaire, les examens de tomographie et de résonance magnétique doivent être effectués dans un pavillon situé de l'autre côté de la rue de l'hôpital vétérinaire. Pour des raisons d'espace, on ne peut pas recevoir de gros animaux. Pour l'instant donc, on ne peut recourir dans leur cas qu'aux seuls rayons X et à l'échographie.

Du caïman à la perruche

Plus de 6000 animaux par année sont examinés dans l'un ou l'autre des appareils d'imagerie que possède la Faculté. Un animal sur trois est de grande taille (bovin, cheval, porc) et la radiographie est l'outil le plus souvent utilisé. Au moment de notre passage à l'Hôpital des animaux de la ferme, la technologue en radiologie Suzie Lachance procédait à un examen aux rayons X sur une jument. « Nous devons faire une radio des pou-

mons, a-t-elle dit en plaçant l'animal devant l'appareil. Nous voulons voir si le cancer s'y est propagé. »

Chacune de ces interventions a un coût qui n'est évidemment pas remboursé par la Régie de l'assurance maladie du Québec : de 80 à 100 \$ pour une radiographie, de 150 à 200 \$ pour une échographie, environ 400 \$ pour une tomographie et plus de 600 \$ pour une résonance magnétique. « Nous ne voyons pas que des chiens et des chats, signale M^{me} Lachance. Nous avons radiographié des tortues, des serpents, des geckos et d'innombrables oiseaux de proie. Nous nous sommes même déplacés pour examiner des caïmans au Biodôme de Montréal. »

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, les appareils qu'on trouve dans un hôpital vétérinaire ne sont pas conçus spécifiquement pour les animaux. Il s'agit d'appareils employés dans nos hôpitaux qu'on a adaptés. Les appareils pour la tomographie et la résonance magnétique, par exemple, sont semblables à ceux d'un centre hospitalier moderne ; seule la table sur laquelle sont étendus les patients est plus solide. « Les tomographes pour les grands animaux se limitent d'ailleurs à la tête et aux membres ; on n'arriverait pas à y entrer l'abdomen de l'animal », précise la technologue.

Si l'on fait abstraction des plumes, des écailles et de la fourrure des clients, la radiologie

vétérinaire se rapproche d'ailleurs beaucoup de la radiologie appliquée aux êtres humains. Suzie Lachance, qui a travaillé dans des hôpitaux à Sainte-Foy et à Drummondville avant de venir à Saint-Hyacinthe, préfère de loin les animaux. « On se fait moins insulter », mentionne-t-elle en riant.

Enfin une spécialité

L'arrivée des appareils de haute technologie permettra au futur Centre hospitalier universitaire vétérinaire de mieux répondre aux besoins de la clientèle, mais aussi d'entreprendre des projets de recherche et d'assurer un enseignement plus complet. En imagerie vétérinaire médicale, aucune formation n'était offerte au Québec jusqu'à ce que les deux spécialistes actuels, Kate Alexander et Marc-André d'Anjou, complètent leur spécialité à l'étranger.

Les D^{rs} Alexander et d'Anjou, seuls vétérinaires québécois membres de l'American College of Veterinary Radiologists, ont lancé l'an dernier le premier programme de résidence en radiologie reconnu au Canada. Au terme de sa formation de médecin vétérinaire et de son externat, le D^r Hugo Joly a inauguré ce programme en juillet 2005. Dans deux ans, si tout va bien, il sera le premier radiologiste vétérinaire diplômé de l'Université de Montréal.

Par ailleurs, des projets de recherche sont en cours. Grâce à la tomographie et à la résonance magnétique, Kate Alexander étudie actuellement l'ostéarthrose chez le mammifère, et ses travaux pourraient mener à des percées majeures pour ce qui est de la prévention et des traitements. Elle entend aussi explorer la fonction rénale sur différents modèles animaux, ce qui pourrait servir la médecine humaine.

Bien que l'habit ne fasse pas le moine, les nouveaux outils des vétérinaires leur permettront d'acquérir des compétences qui leur étaient inaccessibles il y a quelques mois à peine.

III MATHIEU-ROBERT SAUVÉ



LA TECHNOLOGUE EN RADIOLOGIE SUZIE LACHANCE S'APPRÊTE À PRENDRE UNE RADIOGRAPHIE D'UN CHEVAL ATTEINT D'UN CANCER.

Le Mois des diplômés

Une première à l'Université de Montréal !

Une nouvelle initiative visant à mettre en valeur nos diplômés et à les rapprocher de leur *alma mater* vient de voir le jour. Les diplômés de toutes les facultés et de toutes les promotions sont invités à participer aux nombreuses activités de retrouvailles

qui leur seront proposées au cours du mois d'octobre prochain. Ces activités ont un objectif commun : rappeler à nos anciens qu'ils sont membres à part entière de la communauté universitaire.

Pour vous donner un avant-goût du programme, le Mois des diplômés sera inauguré le 30 septembre, au cours d'un match de football des Carabins. Le match sera précédé d'un barbecue et d'activités familiales sur le site du CEPSUM.

Parmi l'éventail des activités qui ponctueront le Mois des diplômés, Les Belles Soirées présenteront, le 10 octobre, une conférence donnée par une de nos diplômées bien connues, Rose-Marie Charest (Psychologie), psychologue et présidente de l'Ordre des psychologues du Québec. Elle nous entretiendra du sentiment d'appartenance.

L'un des moments forts du Mois des diplômés sera un déjeuner humoristique qui se tiendra au Musée Juste pour rire le 30 octobre. Sur un ton qui se veut léger et bon enfant, le déjeuner permettra à certains diplômés émérites de renouer avec leur établissement en dévoilant à leurs collègues des volets insoupçonnés de leur savoir-faire. Parmi les invités, Bernard Landry (Droit) nous fera part de sa version revue et corrigée de l'actualité et Christiane Charette (Études françaises) animera quelques entrevues en direct. De nombreuses surprises et un numéro musical pur produit UdeM attendent les convives. Comme quoi, à l'université, on peut sourire aussi...

Au plaisir de vous rencontrer durant le Mois des diplômés !

Pour plus d'information sur les activités, veuillez communiquer avec Joëlle Ganguillet, directrice des relations avec les diplômés, au (514) 343-6111, poste 0253, ou à <joelle.ganguillet@umontreal.ca>.

En Inde et au Pérou avec Défi-Vet monde

Cet été, deux groupes d'étudiants de la Faculté de médecine vétérinaire voyageront dans le cadre du Défi-Vet monde 2006. Audrey Amoroso, Agathe Bédard et Jean-François Cléroux iront découvrir les soins et la médecine des animaux de l'Inde. L'expérience leur permettra d'entrer en contact avec la pratique de la médecine vétérinaire de ce pays si différent. Ils accompagneront des médecins vétérinaires et pourront les suivre dans leur travail quotidien.

Le second groupe, formé de Valérie Lalonde, Geneviève Marceau et Jacinthe Messier, s'envolera pour le Pérou. « Pourquoi voyager ? se demandent-elles, et pourquoi partir loin de tout ce qu'on connaît ? Pour découvrir, se plonger dans un environnement complètement différent du nôtre, réapprendre à vivre dans des conditions qui nous sont totalement étrangères, réaliser nos différences, embrasser la diversité qui nous unit et, finalement, revenir et partager nos expériences. »

Les étudiants voyageurs organiseront l'automne prochain une conférence publique pour relater ce qu'ils auront vécu. C'est à ne pas manquer !

L'importance des diplômés

Qu'ils soient issus de l'Université de Montréal ou qu'ils aient acquis une partie de leur formation dans une autre université ou à l'étranger, les diplômés sont certainement les meilleurs ambassadeurs de la Faculté de médecine vétérinaire et de l'Université de Montréal. Ne sont-ils pas des porte-parole privilégiés en mesure d'accroître la notoriété, la qualité du recrutement étudiant et le développement ?

Reconnaissant ce fait, le vice-recteur au développement et aux relations avec les diplômés, Guy Berthiaume, affirmait récemment : « Les diplômés sont membres à part entière de la communauté universitaire, au même titre que les étudiants, les employés et les professeurs. » Il annonçait ainsi la décision d'accorder plus d'importance aux diplômés et d'éveiller leur sentiment d'appartenance. En février dernier, le Fonds de développement de l'Université devenait le Bureau du développement et des relations avec les diplômés et Joëlle Ganguillet se joignait à l'équipe existante pour occuper les nouvelles fonctions de directrice des relations avec les diplômés.

La Faculté de médecine vétérinaire fait figure de pionnière à l'Université de Montréal en créant un poste de directeur du développement et des relations avec les diplômés, que j'ai accepté avec enthousiasme. L'initiative de ce poste revient au nouveau doyen, Jean Sirois.

La création du poste coïncide avec une période d'intense activité qui voit la Faculté accroître son personnel et la superficie de ses locaux. Cette croissance lui permettra de satisfaire aux exigences de l'AVMA et de rattraper les autres facultés canadiennes. Le

défi consiste non seulement à répondre aux exigences mais à les surpasser pour s'assurer de conserver l'agrément dans l'avenir.

Un nouveau journal

Parmi les initiatives prises, nous sommes fiers de vous offrir le premier numéro du journal *Médecine vétérinaire*, qui fait suite au *Pense-bête*. Plusieurs lecteurs se souviendront de ce bulletin qui permettait d'informer les diplômés et les amis de la Faculté des activités sur le campus. La version actuelle, rajeunie, se veut une vitrine de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal pour ses diplômés, donateurs et partenaires. Le lecteur y trouvera des nouvelles faisant état du développement des ressources, tant humaines que matérielles, qui assurent la qualité et la pertinence de l'enseignement et de la recherche en médecine vétérinaire au Québec.

Des activités pour les diplômés

Plusieurs diplômés ont manifesté le désir de visiter les locaux neufs de la Faculté, de rencontrer les anciens et les nouveaux professeurs et d'être tenus au courant de ce qui se passe sur le campus. À tout seigneur tout honneur, une réception a été organisée à l'automne 2005 pour fêter le 50^e anniversaire de la promotion de 1955 (voir photo en page 4). Ce rendez-vous a connu un tel succès qu'on projette d'en faire une rencontre annuelle. Le Bureau du développement et des relations avec les diplômés de concert avec le vice-décanat à la formation professionnelle ainsi que des professeurs de divers secteurs préparent activement une

journée de « retour au bercail » qui permettra aux diplômés d'une promotion de se retrouver à la Faculté et de prendre connaissance des nouveautés et des projets en cours.

Développement ?

Pour jouer pleinement son rôle, le Bureau du développement et des relations avec les diplômés doit se tenir informé des objectifs et priorités de même que des projets à venir de la Faculté de médecine vétérinaire et aider à leur financement. Pour concrétiser les plans établis, il doit également cibler, évaluer et solliciter les donateurs potentiels.

L'essor des universités est de plus en plus tributaire des dons privés. Les préoccupations des gouvernements semblent les éloigner, temporairement nous l'espérons, du financement de l'éducation supérieure. Toutefois, en bons parents, ils incitent les donateurs à passer à l'action par des mesures fiscales. À nous d'en profiter !

Diplômés et amis de la Faculté, vous pouvez faire beaucoup pour votre *alma mater*. En retour, le prestige d'une faculté forte – qui fait parler d'elle en bien et renvoie une image positive – augmentera d'autant votre crédibilité et le respect que vous suscitez dans vos milieux respectifs.

Nous souhaitons réaliser des projets pour vous et avec vous. Soyez assurés que vos suggestions destinées à vous rapprocher de votre faculté seront les bienvenues. Nous essaierons d'y donner suite dans la mesure de nos moyens.

■ ÉMILE BOUCHARD

Directeur du développement et des relations avec les diplômés
Faculté de médecine vétérinaire
emile.bouchard@umontreal.ca



L'ÉQUIPE DU BUREAU DE DÉVELOPPEMENT ET DES RELATIONS AVEC LES DIPLÔMÉS DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE : ÉMILE BOUCHARD, JACYNTHÉ BEAUREGARD ET SOPHIE DAUDELIN, TECHNICIENNE EN COORDINATION DE TRAVAIL DE BUREAU

Le Bureau du développement et des relations avec les diplômés de l'Université de Montréal propose à certaines facultés les services de conseillers en développement, au nombre de 16. À la Faculté de médecine vétérinaire, il s'agit de Jacynthe Beauregard. Son rôle consiste à aider les responsables de projets à atteindre leurs objectifs de sollicitation. Elle travaille donc de concert avec eux afin d'élaborer des stratégies qui, nous l'espérons, leur permettront d'optimiser leurs démarches de recherche de fonds auprès des donateurs. Également, elle travaille en étroite collaboration avec le directeur du développement à la Faculté, le Dr Émile Bouchard.

Merci aux nombreux donateurs

Dons reçus du 1^{er} avril 2005 au 1^{er} avril 2006. Montants versés en cours d'année seulement. La Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal remercie chaleureusement les particuliers et les compagnies qui ont contribué à son développement et tient à souligner l'apport exceptionnel des donateurs dont le nom figure ci-dessous.

Dons de 100 000 \$ et plus



Dons de 50 000 \$ à 99 999 \$

Cara Operations Ltd.
Fédération des producteurs de volailles du Québec
Rôtisseries St-Hubert Ltée

Dons de 25 000 \$ à 49 999 \$
Laboratoires Charles River
Services précliniques Montréal inc.
Succession Carmen-Turgeon

Dons de 10 000 \$ à 24 999 \$

Agri-Marché inc.
Aliments Maple Leaf inc.
Alpharma inc.
Bayer inc.
Besner, Lucie
Couvoir Boire & Frères
Exceldor, coopérative avicole
F. Ménard inc.
Fédération des producteurs de porcs du Québec
IBEX Technologies inc.
La Coopérative fédérée de Québec
Laboratorios Hipra S.A.
Lallemand inc.
Les Restaurants
La Cage aux Sports
Medi-Cal Royal Canine
Veterinary Diets
Merial Canada inc.
Mike Rosenbloom Foundation
Novartis Animal Health Canada inc.
Olymel, société en commandite
Procter & Gamble inc.
Shur-Gain
SONACC inc.
Syndicat des producteurs d'œufs d'incubation du Québec
The Hartz Mountain Corporation

Dons de 5000 \$ à 9999 \$

Blouin, Gilles
Boehringer Ingelheim (Canada) Ltée
Elanco santé animale
Jefo Nutrition inc.
Restaurant Normandin
Sirois, Yolande L.

Vétoquinol N.-A. inc.

Dons de 1000 \$ à 4999 \$
Agribands Purina Canada inc.
Association canadienne des médecins vétérinaires du Québec
Association des vétérinaires en industrie animale du Québec
Association des vétérinaires équins du Québec
Barnabé-Légaré, François
Barrette, Daniel (1966)
Bouchard, Émile fils (1981)
Carrier, Michel (1982)
Clark, Joan
Concentrés scientifiques Bélisle inc.
Daigneault, Josée (1982)
Doré, Monique (1983)
Dupras, Josée (1992)
Ferme St-Zotique Ltée
Fondation du salon de l'agriculteur du Québec
Hagen, Mark
Hamel, Serge (1969)
Humphreys, Joanne
Isoporc inc.
Meisels, Lori
Messier, Bernard
Messier, Serge (1980)
Meunerie Ducharme inc.
Meunerie Robitaille inc.
Multivet international inc.
Nutri-œuf inc.
Patoine et Frères inc.
Probiotech inc.
Réal Côté inc.
Renaud Bray
Roy, Clermont (1980)
Sirois, Jean (1983)
Théoret, Raynald (1975)
Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie
Western Veterinary Conference
Witmeur, Ethel
Wyeth Santé animale

Dons de 500 \$ à 999 \$

Arsenault, Richard (1987)
Aventix Animal Health
Blais, Diane (1976)
Chénier, Michel (1980)
Clinique vétérinaire du Centre-du-Québec
Dion, Martin (1983)
Dupuis, Norman (1985)
Economix System inc.
Écurie Chakrika

Fairbrother, John Morris
Favorite Ltée
Héroux, Pierre (1995)
Hôpital vétérinaire général M.B. inc.
Intervet Canada inc.
Joncas, Mireille (1983)
Koss, Alexander B. (1962)
Lussier, Bertrand (1986)
Massé, Rosaire
Paradis, Manon (1979)

Dons de 250 \$ à 499 \$

Beauregard, Michel (1954)
Bodo, Gaétan
Bouchard, Isabelle (1994)
Bouillant, Alain (1958)
Bourassa, Roch (1972)
Breault, Michel (1974)
Cardinal, Louis (1981)
Club équestre Saint-Grégoire enr.
Crête, Jean-Guy (1973)
Descôteaux, Luc (1987)
Ferme Uyna/Bernard Maltais
Fontaine, Lyne (1987)
Gagné-Boutet, Magali (1989)
Gagnon, Réal
Gourde, Marcel (1970)
Jean, Daniel (1988)
Jodoin, Stéphane
Lavallée, Nathalie (1991)
Lécuyer, Manon (1990)
Lefort, Mario (1979)
Major, Pierre
Major, Réal-Raymond (1977)
Morin, Denis (1978)
Plourde, Linda (1984)
Quessy, Sylvain (1984)
Rioux, Bertrand (1978)
Roch, Ghislaine (2000)
Rocheleau, Michel (1968)
Rondenay, Yves (1995)
Ruttenberg, Jacqueline
Tarte, Yves-Germain (1973)
The Great-West Life Assurance Company
Tremblay, Armand (1964)
Villeneuve, Gaétan (1978)
Vrins, André

Dons de 250 \$ et moins

Nous tenons également à remercier les 281 donateurs de moins de 250 \$, diplômés, particuliers ou membres du personnel de la Faculté. Leurs contributions s'élèvent à 27 633,10 \$

au cours d'opérations neurochirurgicales (hernies discales, résection de tumeurs) ou sur les tissus mous (thyroïdectomie, surrénalectomie, anastomose urétérale). Elles sont spécialement appréciées dans le cas d'interventions sur de petites espèces animales telles que le furet, l'oiseau ou le singe.

PFIZER CANADA DONNE 225 000 \$



DE GAUCHE À DROITE : ÉMILE BOUCHARD, JEAN SIROIS, M. BRUNEAU, M. SAUDER, M. DUPUIS ET MME DAIGNEAULT

Le 3 mai dernier, le doyen Jean Sirois conviait les représentants de Pfizer Canada à une visite de la Faculté et à un déjeuner de reconnaissance pour les remercier d'un don de 225 000 \$. Don Sauder, directeur des opérations chez Pfizer Canada, et les directeurs et chefs de division Paul Baillargeon, Lucie Blanchette, Michel Bruneau, Damien Carrier, Jacques Côté, Josée Daigneault et Randy Graham ont participé à l'activité à laquelle s'est joint Marcel Dupuis, directeur général du développement à l'Université de Montréal.

Jean Sirois s'est réjoui de la somme substantielle du don, qui servira au financement des activités de recherche dans cinq secteurs : le Centre de référence en santé bovine, l'Hôpital des animaux de compagnie, l'Hôpital des animaux de la ferme, la Clinique ambulatoire et l'Hôpital équin. Il a souligné la constance et la fidélité de Pfizer Canada, qui soutient la Faculté depuis de très nombreuses années. Ainsi, en 2005, la compagnie versait 30 000 \$ pour la recherche sur le syndrome respiratoire et reproducteur porcin. À ces dons s'ajoutent les prestigieux prix d'excellence Pfizer en enseignement et en recherche.

DON DE 100 000 \$ DE SCHERING- PLOUGH SANTÉ ANIMALE



DE GAUCHE À DROITE : ÉMILE BOUCHARD, JEAN SIROIS, MME FOSTER, M. RAY ET M. YOUNG

Le 12 avril s'est déroulée une activité de reconnaissance à l'intention de la compagnie Schering-Plough Santé animale pour souligner un don de 100 000 \$ de ce partenaire de la Faculté. Charlotte Foster, directrice générale de la société, Bernard Vallée, chef vétérinaire pour l'est du Canada, Louis Coulombe, médecin vétérinaire du service technique, Paul Young et Paul Ray, chefs du marketing respectivement pour les bovins et pour les animaux de compagnie, ont répondu à l'invitation du doyen. Ils ont pu effectuer une visite guidée des nouveaux locaux de la Faculté.

La moitié de la somme versée par Schering-Plough Santé animale ira à la Chaire de recherche avicole. Le Fonds de démarrage de recherche pour les nouveaux professeurs et l'acquisition d'un appareil à échographie pour le CHUV sont les deux autres projets financés par le don de Schering-Plough. Le financement des équipements de la phase 2 du programme d'agrandissement et de rénovation reste à compléter. Le doyen Sirois a souligné aussi que le recrutement de professeurs devient un enjeu important pour l'avenir des universités.

Christine Theoret : une « superprof »

La chercheuse qui adore... enseigner !

« Personnalité enjouée, Christine donne le goût d'aller à son cours malgré le fait que la matière est très ardue. » « Professeure passionnée, elle motive chacun à aller plus loin et à faire des lectures complémentaires. » « Enseignement dynamique ; elle offre un suivi personnalisé et très apprécié. C'est une superprof ! »

Voilà quelques commentaires d'étudiants inscrits à un cours obligatoire de six crédits du programme d'études en médecine vétérinaire. Aussi bien le dire tout de suite : s'ils avaient eu le choix, la grande majorité de ces étudiants n'auraient pas suivi le cours *Morphologie vétérinaire*. Même si Christine Theoret affirme avec conviction que les étudiants de la Faculté de médecine vétérinaire (FMV) sont très

de méthodes interactives qu'elle intègre aux cours magistraux. Depuis son arrivée à la FMV, elle a constitué une banque de centaines d'images numériques. Elle veille également à l'intégration des TIC à l'enseignement médical vétérinaire par la conception de systèmes d'apprentissage multimédias interactifs sur support informatique.

Vétérinaire et chercheuse

D'abord vétérinaire, Christine Theoret s'est spécialisée durant son internat en pratique équine, puis elle a fait une résidence en chirurgie pour pouvoir prodiguer des soins aux chevaux malades. « Leur valeur fait en sorte qu'on a davantage l'occasion de mettre nos connaissances en pratique, affirme-t-elle. Avec

son travail d'universitaire, c'était... l'enseignement.

« L'enseignement en classe est essentiel pour moi. Il est très important, à mon avis, de redonner une partie de ce qu'on a reçu ! » Manifestement, cet enthousiasme est contagieux. Les étudiants du cours qu'elle donne depuis quatre ans l'ont souligné à maintes reprises dans leurs évaluations. Et elle a également reçu des éloges de la part de professeurs. « Ses talents de pédagogue sont supérieurs à la moyenne », a écrit un comité d'évaluation constitué de pairs.

Cette compétence lui a valu le prix Pfizer-Carl-J.-Norden en 2001, puis, en 2003, le Prix du meilleur enseignant en première et en deuxième année, remis par les étudiants de l'Association canadienne des médecins vétérinaires. En 2004, l'Université de Montréal lui accordait le Prix d'excellence en enseignement dans la catégorie des professeurs adjoints. Ce prix, assorti d'une bourse de 10 000 \$, exprime « la reconnaissance d'une contribution exceptionnelle à l'enseignement ». Il est décerné par le vice-rectorat à l'enseignement de premier cycle et à la formation continue dans quatre catégories : professeurs titulaires, professeurs agrégés, professeurs adjoints et chargés de cours.

« Il est très valorisant d'être ainsi reconnu par ses pairs et les étudiants, dit M^{me} Theoret. C'est gratifiant de voir que l'énergie investie dans l'élaboration et la présentation des cours est mise en valeur par l'Université. Je dois dire que cette reconnaissance est très encourageante. »

Une vie équilibrée

Femme totalement dévouée à son travail, Christine Theoret est la maman de... trois enfants. Elle avoue toutefois avoir un conjoint très disponible. « Comme il est artiste et travaille à la maison, il est plus apte que moi à répondre aux urgences », souligne la professeure qui se défend bien d'être une *superwoman*. « Ma priorité, c'est ma famille », précise-t-elle.

Le bureau de M^{me} Theoret témoigne de cette importance qu'elle accorde à ses proches. Sur le mur face à sa porte, il y a tellement de dessins de ses bambins qu'on n'en distingue plus la couleur. Sur un autre, on voit des photos d'elle avec sa famille en voyage. Cet été, ils s'envoleront pour la France et y vivront une année. La professeure Theoret profitera de ce congé sabbatique



CHRISTINE THEORET S'EST SPÉCIALISÉE DURANT SON INTERNAT EN PRATIQUE ÉQUINE, PUIS ELLE A FAIT UNE RÉSIDENCE EN CHIRURGIE.

pour produire un ouvrage sur la guérison de plaies.

Même si Christine Theoret a un ordre du jour aussi chargé que celui d'un homme d'affaires, elle essaie d'avoir dans sa vie un certain équilibre. C'est son cheval de bataille. Cette philosophie l'amène à trouver le temps de faire du sport (elle court au moins trois ou quatre fois par semaine) et elle est activement engagée au sein de sa communauté, notamment dans la collecte de denrées et la distribution de paniers de Noël ainsi qu'à titre d'entraîneuse auprès de l'équipe de soccer de ses filles. Comme si elle n'en faisait pas assez, elle agit également à titre de « famille d'accueil » pour sociabiliser de jeunes chiens de la Fondation Mira en les familiarisant avec les étrangers et les lieux publics, une étape essentielle dans la formation des chiens-guides.

À une époque où la télévision est le média de divertissement privilégié, la professeure admet ne pas avoir de téléviseur à la maison ! Francesca (neuf ans), Mozelle (sept ans) et Marék (quatre ans) ne semblent pas en souffrir, remarque leur mère. « Il arrive parfois, je dirais quatre ou cinq fois par année, qu'ils nous demandent de voir un film. Je loue alors le DVD en question et ils le regardent sur l'écran de l'ordinateur. » Mais la plupart du temps, toute la famille profite des plaisirs du plein air, que ce soit au cours d'une randonnée pédestre, d'une promenade à vélo ou en ski de fond. « Lorsque le temps ne le permet vraiment pas, on fait du bricolage à la maison. »

Des œuvres d'art qui seront exposées dans le bureau de la jeune maman. « Sans aucun doute », sourit la professeure Theoret.

III DOMINIQUE NANCY



« L'ENSEIGNEMENT EN CLASSE EST ESSENTIEL POUR MOI. IL EST IMPORTANT DE REDONNER UNE PARTIE DE CE QU'ON A REÇU. »

avides d'apprendre, elle sait que le travail est à recommencer chaque trimestre.

« Chaque fois que je me présente devant un nouveau groupe, rien n'est gagné d'avance, confie-t-elle. C'est pour moi un beau défi à relever. J'essaie de susciter l'intérêt des étudiants à l'égard d'une matière de base en privilégiant une pédagogie qui fait appel à leur curiosité pour la médecine interne et la chirurgie. Mon approche favorise l'analyse et la synthèse des concepts morphologiques en lien avec des cas cliniques. »

Pour ce faire, Christine Theoret dispose d'un large répertoire

les chiens et les chats, les gens peuvent être portés à choisir l'euthanasie comme remède aux maux de leur animal. Cela est difficile et frustrant pour un vétérinaire. »

La professeure Theoret a été formée à Saint-Hyacinthe par les anatomistes André Bisailon, Jean Piérard et Olivier Garon ainsi que d'autres figures marquantes de la FMV. Lorsqu'elle a accepté le poste à l'Université de Montréal, en 2000, elle n'a pas renoncé à ses premières amours (elle dirige plusieurs recherches axées sur la guérison tissulaire du cheval ou y collabore), mais elle a compris que ce qu'elle aimait le plus dans